

sociétés commerciales. Dans tous ces domaines, les chiffres annuels révèlent une augmentation soutenue, parfois marquée. Les films de 16mm sont projetés, pour la plupart, dans des cinémathèques et devant des conseils du film et des groupes d'intérêt particulier. On peut attribuer la demande sans cesse croissante de films à la vaste gamme de sujets disponibles; le catalogue de l'Office comprend quelque 60 catégories principales et secondaires. Les films originaux passent régulièrement sur les réseaux français et anglais de télévision du Canada, ainsi que dans les salles de cinéma.

Le champ d'activité de l'ONF au Canada continue de s'élargir: il y a eu, en 1972, environ 12,000 locations de films ainsi que 5,369 projections télévisées de films de l'ONF et 750,000 projections de films prêtés par les cinémathèques régionales de l'ONF. On a également enregistré 67,820 ventes de matériel pédagogique audio-visuel comprenant films fixes, jeux de diapositives, films en bouclé de 8mm, etc.

Le nombre de films distribués par l'Office à l'extérieur du Canada continue également de croître. Présentés à presque tous les festivals internationaux, ces films reçoivent un accueil favorable de la part des juges, des critiques de cinéma et des spectateurs. La distribution des films à l'étranger est assurée par les bureaux de l'Office à New York, Londres, Paris, Buenos Aires, New Delhi et Tokyo, et par l'entremise des missions du ministère des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce. Plus de 70 millions de spectateurs dans quelque 80 pays ont vu les films prêtés en 1972 par le ministère des Affaires extérieures. Les films de l'Office ont été projetés dans les cinémas d'environ 100 pays. Afin d'accroître l'utilité des films sur le Canada présentés à l'étranger, l'Office en traduit un certain nombre en plusieurs langues. On prépare aussi des versions en diverses langues en vertu de contrats avec les réseaux de télévision et les distributeurs de films scolaires d'autres pays. L'ONF collabore avec l'Office du tourisme du gouvernement canadien pour distribuer des films aux auditoires intéressés des États-Unis, d'Europe et d'autres régions afin d'aider l'industrie touristique du Canada. Dans l'ensemble, près de 13 millions de spectateurs, dont 12 millions aux États-Unis, ont vu les films touristiques canadiens présentés à l'étranger en 1972.

16.3.2 Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne

La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne a été créée en mars 1967: elle a pour objet de favoriser et d'encourager le développement d'une industrie du long métrage au Canada et, à cet égard, collabore avec des ministères et organismes fédéraux et provinciaux qui partagent ces mêmes intérêts. La Société investit dans des productions en échange d'une participation aux bénéfices, consent des prêts aux producteurs et apporte son aide en matière de distribution des longs métrages. En outre, elle attribue des récompenses aux réalisations remarquables et accorde des subventions aux cinéastes et aux techniciens pour leur permettre de poursuivre des études.

Depuis sa création, les sommes investies dans les longs métrages canadiens qu'elle subventionne sont passées de 12 à 17.7 millions de dollars. Sur ce montant, 6.7 millions ont été investis par la Société elle-même, 7.3 millions par le secteur privé et le reste par des intérêts étrangers, surtout d'importantes sociétés cinématographiques américaines. Les 17.7 millions de dollars se répartissent comme suit: 4.2 millions versés à des laboratoires et à des services techniques canadiens et 4.0 millions à des cinéastes et autres collaborateurs: il est résulté de ces investissements 1,574 engagements pour des artistes, 791 emplois pour des techniciens et environ 360 emplois divers. Au total, 83 films, dont 42 en anglais et 41 en français, ont été réalisés ou sont en voie de réalisation. À la fin de 1971-72, 34 des 64 longs métrages financés par la Société étaient en distribution; ils représentaient pour la Société un investissement global de 3.4 millions de dollars. À ce jour, le rendement cumulé de cet investissement est de \$600,000; trois films ont produit des recettes suffisantes pour couvrir le coût global de leur production et les montants qu'ils rapportent maintenant représentent des bénéfices. Toutefois, vu notamment l'accueil moins chaleureux que les auditoires canadiens ont accordé aux films nouveaux mis en distribution et la baisse constante du nombre des spectateurs, les sommes recouvrées en 1971-72 étaient inférieures de \$99,500 à celles de l'année précédente.

Neuf distributeurs canadiens ont investi dans les longs métrages canadiens en 1971-72 et un bon nombre de longs métrages produits avec l'aide de la Société et mis en circulation récemment ont été reçus favorablement par la critique canadienne et internationale.

La participation du Canada à des festivals du film et à d'autres genres de représentations spéciales en 1971-72, organisés par la Société de concert avec l'Office national du film, le ministère de l'Industrie et du Commerce, le Secrétariat d'État, les Affaires extérieures et